Evolution des numérations cellulaires des laits de mélanges et relations avec les performances technico-économiques des troupeaux

Variation of bulk milk cell count in dairy cattle herds in relation with their technical and economical results

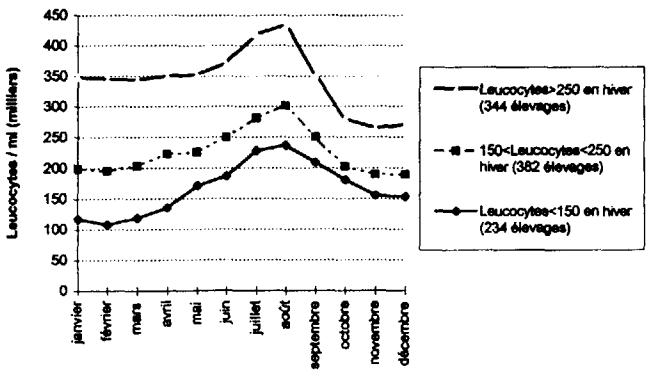
M. DERAEDT
Bureau Technique de Promotion Laitière, La Futaie, 72700 ROUILLON

Cette étude a été réalisée à partir des résultats ECOLAIT mensuels et annuels de 1124 exploitations laitières suivies en gestion technico-économique en 1995. Elles possèdent une taille moyenne et des performances supérieures à la moyenne nationale : 320.000 litres de lait produits à 6855 litres par VL (Vaches Laitières) sur 47 ha de SFP, 242.000 cellules/ml de lait en moyenne et 62,5 % du lait à moins de 250.000 cellules/ml sur l'année 1995.

1. NUMÉRATIONS CELLULAIRES D'ÉTÉ EN FONCTION DE CELLES D'HIVER

Les élevages ont été classés en trois groupes en fonction de leurs résultats cellulaires de janvier, février et mars 1995 (Fig. 1). L'augmentation des résultats cellulaires en été est générale, et le groupe d'élevages qui a les meilleurs résultats en hiver a également les meilleurs résultats en été. En résumé, *les résultats cellulaires de l'hiver préparent ceux de l'été.* En moyenne, la différence entre l'hiver et l'été est de 100.000 cellules.

Figure 1
Résultats cellules somatiques mensuels moyens 1995 en fonction des résultats de l'hiver (moyenne janvier + février + mars) 960 élevages



2. NIVEAU DE PRODUCTION PAR VL ET RÉSULTATS CELLULAIRES

Les élevages ont été classés par groupe de niveau de production. Plus il augmente, plus les résultats cellulaires moyens diminuent, perdant plus de 100.000 cellules en passant de moins de 6000 litres par VL à plus de 7500 litres. Mais ceci n'est vrai qu'en moyenne, ainsi parmi les 250 troupeaux à plus de 7500 litres, 20 % ont plus de 250.000 cellules de moyenne annuelle.

3. RELATIONS ENTRE SPORES BUTYRIQUES, GERMES TOTAUX ET RÉSULTATS CELLULAIRES

Tous les mois, les concentrations en spores butyriques et en germes totaux sont plus faibles là où les moyennes des numérations cellulaires annuelles sont également plus faibles. Entre les élevages à moins de 150.000 cellules de moyenne annuelle et ceux à plus de 250.000, la différence est de 500 spores/litre, au plus bas, en août, alors qu'elle atteint 1500 spores, au plus haut, en janvier ; pour les germes totaux, l'écart est assez régulièrement de près de 10.000 germes/ml, chaque mois. *C'est la conduite du troupeau qui a une importance capitale*, en particulier l'hygiène à la traite et des bâtiments.

4. RÉSULTATS CELLULAIRES, CHARGES ET MARGES BRUTES

Tableau 1

	Expl. à moy annuelle < 200.000 cellules	Expl. à moy annuelle > 300.000 cellules
Nombre d'exploitations	356	266
lait/VL/an	7144	6235
TB et TP en g/litre	41,7 et 32,4	41,3 et 32,2
Frais hygiène et M.A.T. (c/l)	2,8	3,3
Frais vétérinaire (c/l)	6,6	6,7
Frais additifs en c/l	2	1,8
Charges opérationnelles (c/l)	81	83
Prix du litre de lait en c	2,08	1,98
Marge brute en F par litre	1,66	1,50

La marge brute est supérieure de 16 centimes par litre pour les élevages dont les résultats cellulaires sont inférieurs à 200.000 en moyenne annuelle. Ce n'est pas l'impact des seuls leucocytes mais bien sûr aussi celui des butyriques, des germes totaux, des primes à la qualité totale, de la répartition de la production dans l'année, du niveau de charges opérationnelles... Les frais d'hygiène sont les mêmes. *C'est donc bien l'éleveur, par son action quotidienne, qui est le pivot de la réussite.*